

## Trans en danse pour Jean-Luc Godard



Manon Andersen et Foofwa d'Imobilité à Avignon. EDOUARD HUE

### Festival

Foofwa d'Imobilité poursuit au Grütli une virée «godardienne» entamée en Avignon. Parlons-en

On imagine la scène. Le train fonce, le paysage défile, Godard observe le reflet des néons dans la vitre. Foofwa d'Imobilité, qui sort d'une soirée où se trouvait le cinéaste, n'en revient pas de le croiser à nouveau. Alors il passe devant, perçoit comme un sourire de reconnaissance, hésite: l'aborder ou filer son chemin?

Il y a pourtant ce projet de «Sujets à vif», sorte de rencontres improbables entre un interprète et un auteur que le festival d'Avignon inscrit à son programme. «Le voilà, mon auteur», réalise soudain le danseur genevois. Le poids de l'évidence le fait presque chanceler, il fait demi-tour, s'approche... et constate que Godard s'est endormi!

### Détective à Rolle

«Ensuite, j'ai fait un peu le détective, je suis allé à Rolle», raconte aujourd'hui Foofwa. Il téléphone aussi. Seulement voilà: Godard est occupé, ce serait «volontiers», mais il y a *Film socialiste* qui doit sortir. Le spectacle se fera pourtant, sinon avec la participation du cinéaste, du moins avec sa perception, cette manière singulière de saisir le monde.

Il se fera avec Antoine Lengo, metteur en son et dramaturge. Et puis avec Manon Andersen, fascinante comédienne - et ex-Epis

Noirs - qui autrefois tourna avec l'auteur de *Pierrot le Fou*.

### En mode continu

Et maintenant ils sont là tous les trois (mais cinq sur la scène), de retour de répétition, car il faut recréer à la lumière d'un lieu clos, la white-box du Grütli. «On a axé les choses différemment», confie Foofwa d'Imobilité. Nous, forcément, on veut savoir: où est Godard là-dedans? Dans quelle danse peut-on encore faire entrer le phénomène? «C'est plutôt une façon de penser, de créer, poursuit le danseur. Il ne s'agit pas de truffer la pièce de références. Sinon ce n'est pas drôle. Alors, il y a des clins d'œil, avec différents niveaux d'approche.»

Manon, elle, est arrivée au dernier moment, seulement deux semaines avant la première à Avignon. Pour tendre la perche - celle d'un micro -, tourner autour de son partenaire nu, donner la réplique. «On s'est posé la question de la femme, celle du comment être ensemble, précise Antoine Lengo. Pour le reste, on s'est battu avec une idée abstraite: comment adapter le cinéma de Godard sur du théâtre en mode continu.»

Le résultat, c'est dès ce soir, en préambule à Trans3, «chantier artistique rayonnant» qui fait la part belle aux «accidents». De ceux qui vous donnent une furieuse envie d'y aller voir... **Lionel Chiuch**

«Au contraire» (à partir de J.-L. Godard), au Grütli. Jusqu'au 19 février. Festival Trans. Infos: [www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)